

# Cours 2

## Rétroaction et modalisation

### Stratégie travaillée

Je donne de la rétroaction à mes pairs pour améliorer leur texte

#### 1. Amorce

Ce deuxième cours commence exactement là où s'est achevé le premier, en reprenant la synthèse du TA sur les marques de modalité, en puisant dans les exemples développés collectivement. Les élèves sont alors invités à expliquer dans leurs mots ce que signifient pour eux des adverbes et des verbes exprimant la modalité ainsi que les catégories décrites dans le TA.



J'emploie des **marques de modalité** pour exprimer mon point de vue en tenant compte de mon **destinataire**

**VERBES**

- J'emploie des **auxiliaires de modalité** qui nuancent mon propos :
  - La possibilité (Ils *peuvent* demander...)
  - L'obligation (nous *devons* agir pour...)
  - La nécessité (il *faut* que cesse...)
  - Le doute (elle *semble/paraît* heureuse...)
- J'emploie des **temps de verbes** qui contribuent à exprimer mon point de vue :
  - Le futur simple, pour indiquer qu'un fait est certain (ces mesures *réussiront*...)
  - Le conditionnel, pour indiquer la possibilité, une réserve ou une supposition (Avec plus de présence policière, les opposants *hésiteraient* à contrevenir aux lois.)
  - L'impératif présent, qui indique un ordre, un conseil ou un souhait en interpellant ou en invitant mon destinataire à agir (*Imaginez* un monde dans lequel les élèves n'auraient plus peur d'être intimidés.)

**ADVERBES**

- J'emploie des **adverbes** qui accentuent mon point de vue pour mieux convaincre mon destinataire :
  - La certitude (*assurément, manifestement, certainement*...)
  - La possibilité, le doute (*vraisemblablement, apparemment, sans doute*...)
  - Le jugement positif (*heureusement, volontiers, gentiment*...)
  - Le jugement négatif (*aveuglément, hélas, malencontreusement*...)

**PHRASES ET GROUPES INCIDENTS**

- J'emploie des **phrases** ou des **groupes incidents** pour manifester ou nuancer mon point de vue :
  - La certitude (*de toute évidence, bien entendu, tous en conviennent*)
  - Le doute (*à ce que l'on dit, paraîtrait-il*)
  - Un jugement personnel (*à mon avis, selon moi, en toute honnêteté, à vrai dire*)
  - L'humilité (*à mon humble avis, j'espère mais je peux me tromper*)
  - La complicité (*vous en conviendrez, comme vous le savez*)

© Erick Falgout, Université Laval, 2023



## 2. Définition de la stratégie

La stratégie travaillée dans ce deuxième cours, la formulation de rétroactions aux pairs, revêt un caractère particulier, car elle engage plus que les autres l'affectivité et l'estime de soi des élèves. Nous proposons donc d'entamer la leçon avec une discussion sur le type de commentaires que les élèves aimeraient recevoir à propos de leurs textes d'opinion de la part de leurs pairs.

- Comment aimeriez-vous recevoir des rétroactions en tant qu'auteur?
- Comment pensez-vous que l'on doit formuler des rétroactions à un auteur en tant que réviseur?
- Sur quel sujet peut-on donner des rétroactions à votre avis?

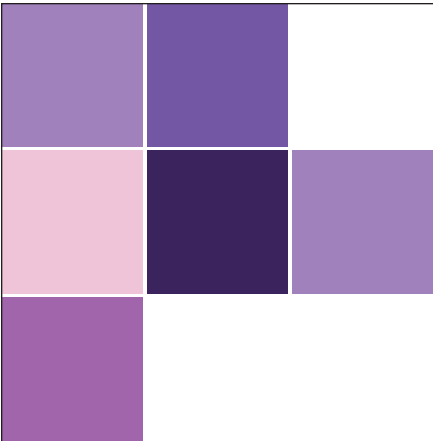
Noter les réponses des élèves au tableau dans un tableau à deux colonnes : 1. donner des commentaires et 2. recevoir des commentaires. Réserver un espace pour la dernière question, soit les sujets sur lesquels peuvent porter les rétroactions.

Les élèves auront toujours tendance à relever les erreurs de langue, qui sautent plus facilement aux yeux : orthographe lexicale, erreurs d'accord, de ponctuation, etc. Si ces rétroactions sont acceptées, ce ne sont pas celles qui sont visées. Il faut mentionner aux élèves que ce qui importera dans le travail de rétroaction, c'est d'aider les auteurs à améliorer le contenu de leur texte d'opinion, la qualité de leurs idées pour convaincre leur destinataire.

Concernant les attitudes à adopter, il faut diriger les échanges vers la création d'un esprit d'entraide. Les élèves doivent comprendre qu'ils ne sont pas là pour noter ou juger, mais bien pour aider leurs camarades à produire de meilleurs textes d'opinion.

Le travail lors de cette séance et des suivantes concernant la rétroaction sera un peu différent, puisqu'on demandera aux élèves de se concentrer sur un seul aspect à la fois; dans ce cas-ci, il s'agira de la prise en compte du destinataire. Lorsque nous procédons de cette façon, nous ne sommes pas là pour noter ou juger, nous sommes beaucoup plus précis dans les commentaires et nous nous assurons de ne rien oublier.

Une fois que les élèves ont relevé un bon nombre d'éléments de leur côté, leur présenter le TA « *Je donne de la rétroaction à mes pairs pour améliorer leur texte* » .



# Je donne de la **rétroaction** à mes pairs **pour améliorer** leur texte

## Quelques **règles** pour organiser la discussion

- S'écouter l'un l'autre sans se couper la parole
- Respecter les idées des autres et faire preuve d'entraide (pas de rire; donner des critiques qui aident à améliorer le texte)
- Justifier ses opinions pour que l'auteur comprenne les commentaires

## Quelles attitudes pour **fournir** de la rétroaction?

- Je souligne les aspects positifs du texte en justifiant les raisons pour lesquelles je l'apprécie
- Je formule des rétroactions claires qui portent sur un aspect précis du texte
- Je fournis des exemples, je propose des pistes de solution
- Je questionne l'auteur sur la façon dont il a utilisé les stratégies apprises

## Quelles attitudes pour **recevoir** de la rétroaction?

- Je peux donner une intention de lecture aux réviseurs, un élément précis à réviser
- J'écoute les rétroactions sans couper la parole
- Je demande des précisions si je ne comprends pas
- J'accepte que les réviseurs ne comprennent pas toujours mon texte
- Je demeure l'auteur de mon texte : c'est moi qui choisirai de donner suite ou non aux rétroactions obtenues

### 3. Modelage de la rétroaction attendue

Le modelage sera fait à partir du texte d'opinion utilisé dans la séance 1, soit celui de David. Il faut demander aux élèves de ressortir le texte non modalisé de David. L'enseignante ou un élève relit le texte à voix haute.

L'enseignante s'appuie sur le tableau qu'elle vient de présenter pour faire son modelage.

#### Texte d'opinion de David – Non modalisé

*L'intimidation est un phénomène courant. Les cas d'intimidation augmentent entre autres pour cause de la technologie qui est désormais accessible chez les jeunes. L'intimidation laisse des traces chez la victime, mais aussi chez le harceleur et chez les témoins. C'est pourquoi les écoles doivent accorder de l'attention à ce phénomène.*

*Premièrement, les écoles ne voient pas les conséquences qu'un cas d'intimidation dans une classe peut provoquer pour l'ensemble des élèves. Si un petit groupe d'élèves harcèle un élève, c'est toute la classe qui est témoin. Si un des témoins décide de s'imposer entre l'intimidateur et la victime, il est à risque, lui aussi, de devenir la cible de moqueries, de violence physique, de vol, de cyberintimidation et de plusieurs autres formes d'intimidation. L'intimidation prend plusieurs formes et est la cause de tragédies. Les interventions en grand groupe n'aident pas la victime, car tout le monde sait de qui il s'agit. Les intimidateurs ne sont pas réprimandés et les témoins sont effacés. Sans conséquences directes, les jeunes harceleurs sont à risque de récidives.*

*L'intimidation a des conséquences négatives. Comment comprendre ce qui pousse les intimidateurs à poser les gestes qu'ils font? Les personnes qui intimident ont, la plupart du temps, elles aussi vécu des mauvais traitements soit de la part de leurs parents ou d'autres personnes lors de leur tendre enfance. Ce sont des personnes qui ont une mauvaise estime de soi, une perception inadaptée de la réalité et des autres. La sensibilisation des jeunes à l'intimidation prévient des problèmes. Les victimes sont les cibles, car elles sortent du barème de la normalité. Elles ont des intérêts particuliers, elles sont pauvres ou réservées et leur ethnicité ou leur orientation est le motif des moqueries. C'est pourquoi nous conseillons d'exposer nos enfants à la différence avec un point de vue positif. Avoir des jeunes ouverts d'esprit et respectueux envers les autres est la clé pour une école sans intimidation.*

*Éduquer les élèves avec une certaine exposition à la différence, faire de la sensibilisation, mais aussi intervenir avec différentes approches sont toutes des mesures à mettre en place pour réduire l'intimidation. L'intimidation est un problème sérieux. L'entraide, l'amitié et la paix sont des valeurs à inculquer aux jeunes.*

“

Si je regarde les attitudes à adopter pour donner de la rétroaction à un pair, je dois commencer par donner des commentaires positifs en me justifiant, en précisant les raisons pour lesquelles j'apprécie le texte que je commente. Je dois être claire, c'est-à-dire commenter des aspects précis et donner des exemples. Je dois aussi donner des pistes de solution pour aider l'auteur à améliorer son texte d'opinion.

Voici donc ce que je dirais à David :

J'ai beaucoup aimé ton texte d'opinion. Dans chaque paragraphe, tu développes des arguments très convaincants pour ton lecteur. Chaque paragraphe cible des arguments différents, de sorte que ton texte progresse très bien; on n'a vraiment pas l'impression que ça se répète. Au contraire, tu amènes toujours de nouvelles idées qui vont vraiment intéresser tes lecteurs, des personnes en autorité dans le système scolaire. Par exemple, j'ai beaucoup aimé quand tu parles de la position délicate des témoins qui peuvent eux aussi devenir victimes, ou encore comment les agresseurs perçoivent leurs victimes, et la nécessité d'ouvrir les esprits à la diversité.

Je te proposerai néanmoins d'enrichir ton texte, en ajoutant des marques de modalité qui souligneront encore plus ton point de vue et qui accrocheront l'attention de ton destinataire. Par exemple, dans ton introduction, au lieu de commencer avec des phrases descriptives, tu pourrais utiliser un verbe à l'impératif, pour l'interpeler directement, l'inviter à réfléchir. On pourrait commencer le texte avec cette phrase : « **IMAGINEZ-VOUS** incapable de dormir à cause du mauvais traitement que vous avez infligé aux autres ou que vous avez vécu vous-mêmes. » Le verbe à l'impératif incite alors le lecteur à se projeter dans ce que vivent les agresseurs ou les agressés. Je te propose aussi d'ajouter des adverbes, qui vont amplifier ta condamnation de l'intimidation, pour que ton lecteur sente vraiment ton point de vue dès le début de ton texte. On pourrait par exemple modifier la première phrase du texte, qui suit celle qu'on vient d'ajouter, pour montrer que le phénomène est trop courant : « **MALHEUREUSEMENT**, c'est une chose **TROP** courante. » Avec les deux adverbes ajoutés, malheureusement et trop, tu insistes vraiment pour dire que c'est inacceptable. On peut aussi, dans la dernière phrase de l'introduction, ajouter un adverbe qui souligne l'importance d'agir : « C'est pourquoi les écoles doivent **ABSOLUMENT** accorder plus d'attention ». L'adverbe renforce alors ton point de vue, en indiquant à ton lecteur qu'on ne peut faire autrement. On comprend alors que tu es vraiment convaincu et tu es plus convaincant. Ça attire vraiment son attention. Je pense que les propositions que je te fais renforcent vraiment l'expression de ton point de vue tout en contribuant à convaincre ton lecteur.

”

Pour clore le modelage, l'enseignante interroge les élèves sur ce qu'ils en retiennent par rapport aux informations du TA sur la rétroaction :

- Comment mon modelage respecte-t-il la façon de donner de la rétroaction?
- Donnez des exemples de ce que j'ai fait de correct selon le tableau d'ancrage.

## 4. Pratique guidée collaborative sur la rétroaction aux pairs

Les élèves vont fournir de la rétroaction à une autre élève de 4<sup>e</sup> secondaire, Lourdes, qui a aussi écrit un texte d'opinion sur l'intimidation avec la même consigne. Voici son introduction :

*Depuis plusieurs années, les statistiques montent. Avec l'arrivée des cellulaires et l'école en ligne, c'est encore pire. L'intimidation dans les écoles primaires, secondaires et autres amène de l'anxiété et de la peur chez les jeunes. Les écoles en font-elles assez? Pour ma part, j'affirme que non, pour deux raisons, l'intimidation ouverte et le manque de ressources d'aide.*

On peut demander aux élèves de fournir au moins trois pistes d'amélioration, en essayant d'être créatifs, de ne pas se limiter aux exemples apportés dans les deux premiers cours sur la modalisation. Nous n'avons tout de même pas épuisé tous les possibles avec le texte de David...

Ce qui importe dans le suivi effectué auprès des équipes au cours de cette activité, c'est d'amener les élèves à se référer au TA sur la rétroaction, pour qu'ils pensent à fournir un commentaire positif avant de cibler un élément précis sur lequel rétroagir, en l'occurrence la modalisation. Les pistes de solution devront être justifiées à la lumière de la façon dont elles permettent d'enrichir l'expression du point de vue et de mieux interpeller le destinataire. En se promenant entre les équipes, l'enseignante pourra ainsi questionner les élèves sur la façon dont leur rétroaction peut aider l'auteur : est-ce que la seule suggestion d'un adjectif aide vraiment Lourdes? Est-ce qu'on l'accompagne alors vraiment pour qu'elle s'améliore? Non, car en recevant une rétroaction, Lourdes a besoin de comprendre ce que la suggestion pourrait apporter à son texte.

Il peut être pertinent d'inviter rapidement une équipe à communiquer devant la classe la façon dont elle a formulé une rétroaction efficace à Lourdes, pour fournir un modèle aux équipes qui peinent un peu plus à formuler des bonnes rétroactions justifiées. La multiplication des exemples de propositions venant des élèves consolide ainsi leur capacité à donner de bonnes rétroactions bien justifiées.

## 5. Synthèse de la stratégie enseignée

Pour clore la leçon, il est important de revenir au TA pour synthétiser les attitudes à adopter pour donner de la rétroaction à un autre élève. L'enseignante peut simplement demander aux élèves des exemples de rétroactions et de justifications qui correspondent aux entrées du TA. Elle peut terminer en mentionnant que la rétroaction sera retravaillée dans d'autres séances, mais avec d'autres contenus que la modalisation.